

frés: 1921, \$325,651,000; 1922, \$340,156,000. La différence n'est pas très grande, mais c'est un mouvement dans la bonne direction.

De plus, nos exportations ont aussi augmenté avec les pays suivants: Australie, Chine (Hong-Kong), Nouvelle-Zélande et autres parties de l'empire britannique; Argentine, Cuba, France, Allemagne, Japon et Suisse. En somme, notre commerce est florissant.

Nous avons besoin d'un surcroît de production et pour l'obtenir, il faut activer l'émigration et ouvrir de plus grands marchés avec l'étranger. Le Gouvernement fait de très sérieux efforts dans cette voie. Nous avons réussi à signer des traités avec la France et l'Italie et j'en augure d'heureux résultats. Les pourparlers qui ont eu lieu avec l'Australie, mais qui ont été suspendus, aboutiront, je crois, à la satisfaction des deux intéressés. Nous y avons, il est vrai, rencontré des difficultés, mais nous avons pris bon pied sur ce marché, et il faut admettre que l'Australie n'a eu que très peu de chances d'augmenter son commerce avec nous.

Le Gouvernement n'a pas, comme semble le penser mon honorable ami, négligé la question d'émigration. Comme tous les bons Canadiens, mon honorable ami regrette que de 1911 à 1922, nous ayons perdu en population ce que nous avons gagné par l'émigration, toutefois il n'en jettera pas la pierre au Gouvernement du jour. Mon honorable ami était une figure dans le cabinet qui régnait en maître de 1911 à 1921; il doit donc prendre sa part de responsabilité pour les omissions et les fautes de ce gouvernement. Nous entrons maintenant dans l'année 1923. Mon honorable ami ne nous a pas donné de chiffres, mais il aurait pu faire ressortir qu'en 1922, l'immigration au Canada a été moindre qu'en 1921. C'est vrai. Je lui demanderai toutefois de n'en pas accuser trop vite le gouvernement actuel. Nul mieux que lui sait que l'émigration de 1922 fut le résultat de l'activité ou plutôt l'inactivité déployée en 1921. Ce travail demande une préparation qui a lieu l'automne et l'hiver, et l'on en récolte les fruits l'année suivante. C'est pourquoi je me refuse à admettre que le gouvernement actuellement au pouvoir soit largement responsable des résultats peu satisfaisants obtenus l'année dernière.

Le ministère de l'Immigration n'est pas resté inactif depuis l'ouverture de la dernière session. Un sous-comité du conseil s'est tenu en relations constantes avec les différents fonctionnaires de ce ministère. Mon honorable ami est allé trop loin quand il a déclaré que l'organisation établie et prête à fonctionner avait été jetée aux quatre vents. Il aurait tort de trop vanter le travail de cette organisation en vue des résultats qu'elle a obtenus.

L'hon. M. DANDURAND.

nus pendant les dix années d'une administration où mon honorable ami a joué un rôle important. En tous cas, je désire lui affirmer que cette organisation—dont le siège est surtout au Canada et particulièrement au ministère de l'Immigration—fonctionne toujours, que j'ai souvent eu l'occasion, en qualité de membre du sous-comité du conseil d'assister aux assemblées des fonctionnaires des différents services de ce ministère et que je les ai trouvés très actifs et très zélés. On a consulté les gouvernements provinciaux et toutes les organisations que l'on a crues capables de nous aider. Nous devons surtout diriger nos efforts en vue d'obtenir des agriculteurs et des domestiques, tout en ne refusant pas les artisans habiles. Nous utiliserons les services de toutes les organisations qui seront en mesure de nous aider à enrayer l'émigration des canadiens et à décider les mécontents à s'établir dans une autre partie du pays.

Nous avons inauguré une vaste campagne dans le but de faire revenir au pays les Canadiens qui nous ont quittés pour aller aux Etats-Unis. La publicité et la propagande ont été poussées très activement, tant en Europe que dans la république, notre voisine. Un comité a été formé pour coordonner les efforts du gouvernement fédéral et des différentes associations qui, à l'étranger, s'occupent activement d'immigration. Nous augmentons ainsi de 60 pour 100 le résultat de leurs travaux.

Nos agents d'immigration en Grande-Bretagne ont été très actifs et ont donné des séries de conférences dont les résultats devraient être très appréciables lorsque commencera le mouvement d'immigration au printemps. En Europe, les efforts sont spécialement dirigés dans le but d'obtenir des sujets des pays scandinaves, de la Hollande, de la Belgique, de la France et de la Suisse. Personnellement, je ne crois pas à une forte émigration de France et je ne suis pas d'avis qu'une campagne active soit faite en ce pays qui a été saigné à blanc et dont le surplus de population ne suffit même pas à ses propres colonies. Le gouvernement des Pays-Bas coopère avec nous en vue d'encourager les fermiers hollandais à venir s'établir au Canada. Le gouvernement suisse compte nous envoyer mille cultivateurs. C'est un commencement. Si le gouvernement suisse consent à se séparer de ses nationaux et que nous puissions donner satisfaction au premier millier qui nous arrivera, nous avons le droit d'espérer que beaucoup d'autres suivront l'exemple.

Le ministère de l'Immigration considère sérieusement l'opportunité de placer les émigrants du nord de l'Italie sur nos terres à culture. Le cultivateur de cette région est laborieux et tous ceux qui nous viendront du nord de la Toscane, vers les Alpes, y com-